



LA  
NATURE  
À 200 M DE CHEZ MOI

TEXTE & PHOTOGRAPHIES ERWAN BALANÇA

ulmer

# OBSERVER LA NATURE, ET PLUS PARTICULIÈREMENT LES ANIMAUX, EST UNE QUÊTE

Je n'ai aucun souvenir de ma vie sans la présence des bêtes sauvages. Il y a quelques temps, j'ai découvert avec amusement une note d'un docteur sur mon carnet de santé : « âge 2 ans : imite le cri des animaux et en reconnaît plusieurs ». Par la suite, j'ai grandi à la campagne et les loisirs étaient pour moi une activité d'extérieur. Idéalement seul et équipé d'une paire de jumelles. Finalement rien n'a tellement changé depuis.

Si vous aviez déjà vu un renardeau, vous vous en souviendriez. Pour ceux qui ont eu cette chance, l'observation se résume souvent à un mouvement rapide et furtif dans un sous-bois. Mes premiers souvenirs de renard remontent à mon enfance. Je sillonnais inlassablement les landes, les marais, les dunes et autres petits bois qui étaient à portée de mes bottes. Un jour en escaladant un talus, je tombe nez à nez avec un renard couché en boule. C'est un jeune, il dort dans une tache de soleil et n'a visiblement pas encore la méfiance de ses aînés. Je me fige et espère pouvoir faire durer ce moment éternellement. Un face-à-face avec un renard à moins d'un mètre. Ce sont quelques secondes qui passent trop vite mais dont le souvenir se grave pour toujours. L'hiver de mes douze ans, j'ai pu observer ma première loutre. Il gelait depuis plusieurs jours et je passais mes journées assis sur une berge à attendre qu'un brochet se décide à mordre. En milieu de journée, à quelques dizaines de mètres de moi, une loutre s'offre en spectacle. Elle vient de capturer une grosse anguille et prend le temps de la déguster sur un rocher.

Depuis, j'ai voyagé vers des destinations que je n'aurais jamais imaginé voir lorsque j'étais enfant. J'ai eu la chance d'observer des ours grizzlis pêchant des saumons en Alaska, de camper à proximité d'un terrier de renard polaire dans le nord de l'Islande, d'attendre les ours kermode dans les forêts de brumes en Colombie Britannique... mais si ces destinations lointaines m'ont rempli de bonheur, elles ne m'ont pas fait oublier mon amour de la nature qui vit à ma porte. Enfiler mes bottes, construire un affût, et partir avant le lever du jour a encore un parfum d'aventure. Arpenter la campagne proche de chez moi reste un plaisir sans cesse renouvelé. Chaque jour, je suis à la recherche de ses petites pépites. Chaque matin, je vois mon voisin le rouge-gorge qui sautille devant ma porte, ou chante sur une branche à quelques mètres de la maison ; il me donne le sourire. Dans le bois qui m'entoure, j'observe régulièrement les écureuils. Si cette observation est presque quotidienne, la vision de ce lutin facétieux m'émerveille toujours. Depuis quelques jours, les premières violettes ont fait leur apparition, petites et délicates, c'est la première note de bleu sur le sol du sous-bois. Je me couche à leur hauteur pour profiter de leur beauté.

Les animaux (et la nature) ont quelque chose qui me fascine : à quelques mètres de chez moi, je peux passer des heures à les observer, je peux les voir chaque jour sans me lasser et me dire à chaque fois « Quand même, quelle chance j'ai d'être là ! ».



PAGE 1

C'est au mois de mai que l'on peut observer les premières sorties des renardeaux : c'est un spectacle inoubliable. S'il a l'aspect d'une petite peluche, le bébé renard est déjà débrouillard et il n'a que peu de temps pour faire les apprentissages qui lui seront nécessaires dans quelques semaines pour vivre seul. Les jeux avec ses frères et sœurs sont des apprentissages/entraînements à sa vie d'adulte.

PAGE 2

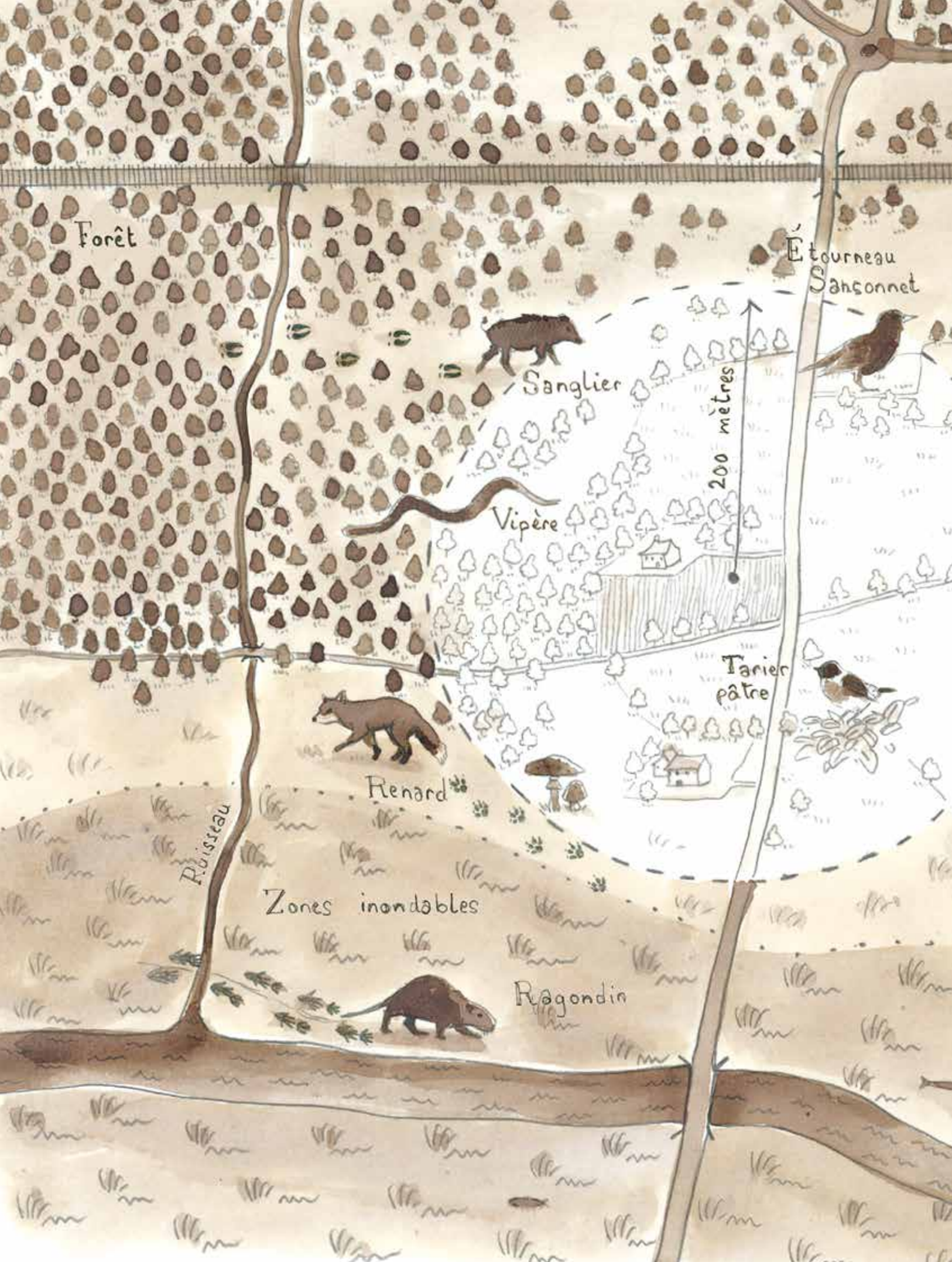
L'écureuil est un athlète de haut niveau : cuisses puissantes, panache de funambule, et griffes de grimpeurs sont les atouts de cet acrobate.

DOUBLE PAGE PRÉCÉDENTE

Le pic épeiche est un oiseau assez commun dans les forêts, mais aussi dans les grands parcs, parfois même au cœur des villes, pourvu qu'il y ait des arbres morts ou en décomposition. Dès la fin de l'hiver, ses percussions résonnent dans l'air. À grands coups de bec, il tape en rythme sur les branches les plus sonores pour entrer en contact avec un partenaire.

DOUBLE PAGE SUIVANTE

Toutes les photos de ce livre ont été prises dans un rayon de 200 mètres autour de ma maison.



Forêt

Étourneau  
Sansonnet

Sanglier

Vipère

200 mètres

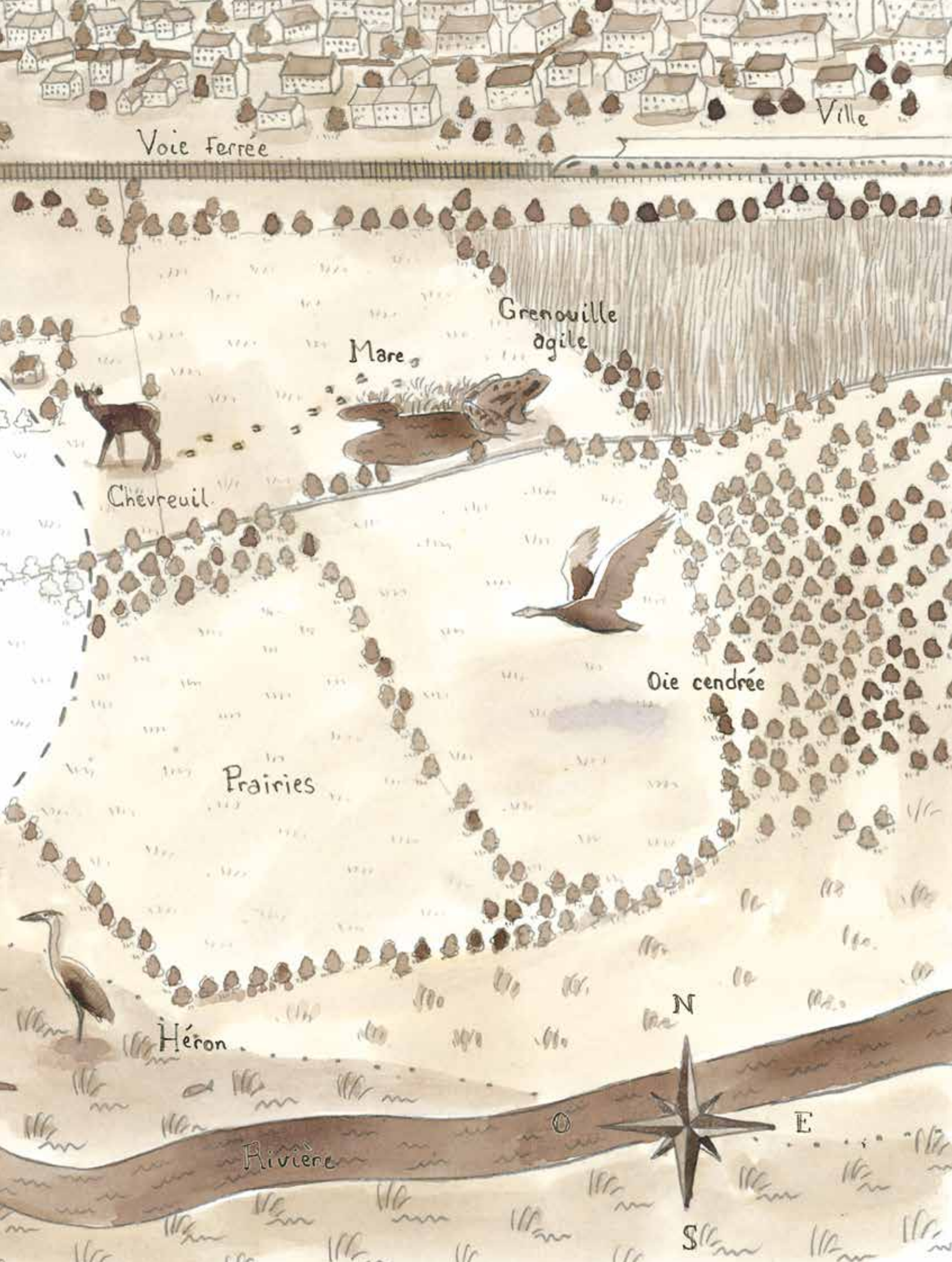
Tanière  
pâtre

Renard

Ruisseau

Zones inondables

Ragondin



Ville

Voie ferree

Grenouille agile

Mare

Chevreuil

Oie cendrée

Prairies

Héron

Rivière

N

E

S

# L'AUBE

p. 12

# LA JOURNÉE

p. 72

# LA NUIT

p. 138

## CI-CONTRE

Le tarier pâtre est capable de vivre dans les campagnes cultivées, à condition de trouver des hautes herbes et des arbustes où se percher. Il utilise ces perchoirs comme poste de guet pour observer ses proies, mais aussi comme poste de chant, bien qu'il soit capable de chanter en vol stationnaire.







# L'AUBE





DOUBLE PAGE PRÉCÉDENTE

Le soleil n'a pas encore fait son apparition mais déjà de nombreux animaux, considérés comme diurnes, sont actifs. Ici c'est un écureuil roux et une mésange charbonnière qui s'observent un instant sur la branche du grand pin.

CI-DESSUS

Le troglodyte mignon n'a pas volé son nom. Cette petite boule de plume est aussi un animal nerveux et téméraire ; pour certaines tribus indiennes (Amérique), il était le symbole du courage. Son chant est puissant pour un oiseau de cette taille. S'il est capable de chanter en vol, c'est le plus souvent sur un perchoir que le mâle fait ses vocalises.



CI-DESSUS

Les étourneaux sont des oiseaux semblables au poinçonneur des Lilas : l'oiseau « qu'on croise et qu'on ne regarde pas ». Sombre et sans particularité pour attirer l'œil, il est souvent confondu avec un merle. J'ai passé des dizaines d'heures à l'affût de cet oiseau et il est passionnant.

Les étourneaux sont très grégaires tout au long de l'année et les interactions entre individus sont nombreuses, comme ici ce combat aérien.

A woodpecker with black, white, and red plumage is perched on a tree trunk covered in vibrant green moss. The background is a soft-focus forest with warm, golden light filtering through the trees.

## INUTILE D'ALLER LOIN POUR S'ÉMERVEILLER DEVANT LA NATURE !

Erwan Balança, photographe animalier, nous fait découvrir la richesse insoupçonnée de la nature qui nous entoure en portant son objectif dans un rayon de 200 m autour de sa maison ; une maison certes proche d'un petit bois et de prés, mais située dans une commune relativement urbanisée de Loire-Atlantique, tout ce qu'il y a de plus classique.

Ses photos, d'une grande poésie, révèlent la présence de toute une faune qui échappe le plus souvent à notre regard : renards, blaireaux, chevreuils, écureuils, mulots et nombreuses autres espèces d'oiseaux, d'insectes et de plantes, considérées comme communes, mais dont la rencontre nous émerveille à chaque fois.

Il nous donne aussi une multitude d'informations sur leurs modes de vie ainsi que de précieux conseils pour les observer et les photographier.

ISBN : 978-2-37922-173-6



PRIX TTC FRANCE : 30 €